This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

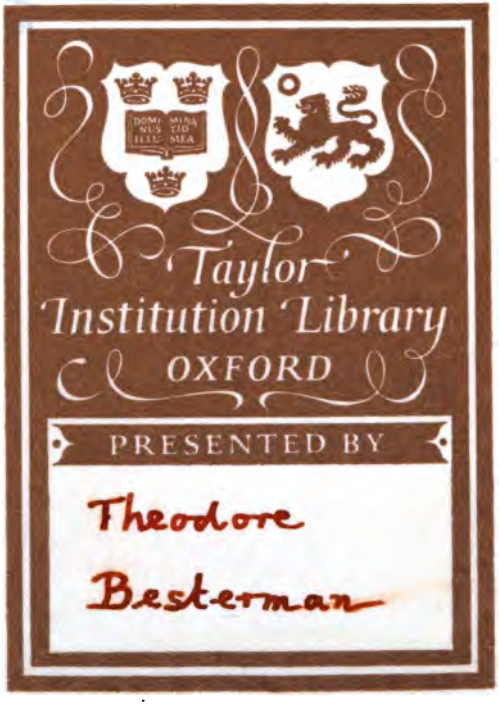
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google



Vet Fr. II. A. 1253

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Cab. de la Feuille (Fr. Bibl. Imp.)
— 1747.
Dr. S. A. Nr. 4286.

(Rare)

Critique des chercheurs d'antiquités

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR L'ANTIQUITÉ

DE CHAILLOT,

Pour ſervir de Memoire à l'Hiſtoire Univerſelle.

A PARIS,
Chez PRAULT pere, Quay de Gêvres, au Paradis.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

Vet. Fr. II A. 1253
Digitized by Google

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR L'ANTIQUITÉ
DE CHAILLOT,

Pour servir de Memoire à l'Histoire Universelle.

LES hommes de tous siécles ont recherché avec soin tout ce qui a pû leur donner quelqu'avantage sur les autres; ils ont même poussé leur amour propre jusqu'à établir, entre eux, des avantages imaginaires, afin de multiplier les prétextes de superiorité, lorsqu'ils ont eu épuisé les motifs réels qui leur avoient été donnés par la nature.

Tels sont les préjugés des hommes sur l'ancienneté de leur noblesse; ils conviennent tous qu'ils descendent d'Adam; ils avoüent même qu'ils perdent leurs ancêtres de vûë au-de-là de quelques siécles; ils trouvent bon qu'on en croye ce qu'on voudra depuis sept mille ans, pourvû qu'on s'en rapporte

Digitized by Google

à eux sur les siecles qui les ont immediatement précedés.

Leur vanité ne s'est pas bornée à leur ancienneté personnelle, ils l'ont étenduë jusqu'à celle de leur nation; chaque ville s'est vantée d'être plus ancienne que celle de ses voisins; on s'est même piqué avec d'autant plus d'ardeur de cet avantage, que l'orgüeil personnel de chaque particulier a pû être couvert du voile specieux de l'honneur de la nation.

C'est ainsi qu'Estienne Pasquier s'en explique dans ses recherches.

» Je crois, à la verité, que ce que nous nous » renommons de l'ancien estoc des Troyens, » soit venu pour autant que nous voulons » faire des nations comme des familles » èsquelles on fonde le principal dégré de » noblesse sur l'ancienneté des maisons; aussi » les historiographes voulant donner faveur » aux pays dont ils entreprennent le narré, » se proposerent extraire leur origine des plus » anciennes histoires dont les fables grec- » ques font mention, &c.

Quoique Pasquier ne paroisse pas être lui-même dans ce préjugé, il a été si suivi dans tous les siécles, qu'il emporte la neceſſité de s'y livrer. Il est de l'honneur d'un citoyen de soûtenir celui de sa ville, & où pourroit-il être mieux placé que dans l'ancienneté de

Digitized by Google

son origine? La situation agréable & commode, le nombre, la richesse des habitans, sont des avantages qui peuvent être communs à plusieurs villes; mais l'origine est ce qui la distingue de toutes les autres; ainsi il n'y a rien qu'elles doivent soûtenir avec un zéle plus opiniâtre.

Ce principe est aisé à prouver. Le dernier des habitans de Rome se croïoit au-dessus des rois des autres nations, & il ne faut pas croire que cet orgüeil fût établi sur la puissance de la république, c'est parce que leur ville devoit son origine au dieu Mars; & cela est si vrai, qu'ils traitoient avec beaucoup de hauteur les provinciaux, quoiqu'ils fissent partie des forces de l'Estat.

Je croi entendre ici quelque critique de mauvaise humeur, qui dira que cette origine est fabuleuse. Quelle ignorance! & quelle petitesse d'esprit! lui repondrai-je: Voudriez-vous prouver l'origine d'une ville par des actes, comme la filiation d'un particulier? Est-il rien de si noble que le merveilleux? & où en trouvez-vous que dans la fable? Et pour vous fermer la bouche, je n'aurois qu'à vous nommer plusieurs familles très-illustres qui tiennent à grand honneur de mêler des fables dans leur généalogie.

Cependant quoique je respecte beaucoup les raisons de ceux qui en usent ainsi, je

TAYLOR INST. OXFORD
Digitized by Google

tâcherai d'établir ici l'origine de CHAILLOT, sans avoir recours à la fable & si je suis obligé de me servir des conjectures lorsque la verité ne sera pas bien palpable, je ne ferai, en cela, qu'imiter ceux qui ont fait de semblables recherches.

Il faut avoüer, non pas à ma honte, mais bien à celle de l'antiquité, que l'histoire de CHAILLOT a été jusqu'ici très peu connuë. Les historiens grecs & latins n'en ont fait aucune mention; en un mot, je n'en trouve aucun vestige jusqu'au siécle d'Auguste, & ce qu'il y a de pis, c'est que les historiens posterieurs n'en ont pas parlé davantage. C'est ainsi que par l'ignorance, ou, peut-être, la jalousie des contemporains, les histoires les plus interressantes sont ensevelies dans l'oubli. Heureux notre siécle, d'avoir inventé la critique! Science par laquelle non-seulement on met à leur place les faits anciens, mais même par une noble audace, on en créeroit de nouveaux s'il étoient nécessaires pour la suite du discours & la liaison de l'histoire.

Je pars de-là, & je trouve que l'origine qu'on a donné à CHAILLOT, est très-probable. Ce n'est pas mon sentiment, & je le discuterai plus bas: mais il est juste que je rapporte les differentes opinions; ce sont les regles de la critique.

Digitized by Google

On a crû pendant près de trois siécles, que CHAILLOT venoit de l'adjectif grec (Καλος) qui signifie *beau*; ceux qui ont adopté ce sentiment, ont prétendu que Jean VIe. empereur de Constantinople, surnommé *Calo-Jean*, étant consumé de chagrin, des disgraces qu'il eut à essuyer pendant son regne, tant au dehors que dans sa propre famille, résolut d'abdiquer la couronne & de se retirer, pour ne songer qu'à la philosophie; ils ajoûtent, que ce prince, dans cette intention, avoit envoyé un de ses officiers des plus affectionnés, pour chercher dans tout l'univers une agréable retraite; que cet officier ayant parcouru differentes contrées, parvint enfin sur la coline où est aujourd'hui CHAILLOT; qu'après avoir consideré l'assiette, l'agrément, la bonté de l'air, la fertilité du terroir; & sur tout, ayant remarqué que le port de la Seine qui arrose le pié du côteau, ressembloit en petit à la rade de Constantinople; cet officier, dis-je, jetta les fondemens de CHAILLOT, auquel il donna ce nom, du nom de *Calo-Jean*, qui étoit celui de l'empereur son maistre.

Dans le temps que cette opinion étoit le plus en regne, & que les savans même se piquoient de la suivre, quelques pedans la contesterent, sous pretexte que le mot grec (Καλος) ne sçauroit être l'étimologie de CHAILLOT.

Digitized by Google

qui devroit en ce cas s'appeller *Caillot*. Cette difficulté fut levée par les grammairiens, qui décidérent avec beaucoup d'érudition, que l'étimologie seroit plus reguliere si (κάλος) commençoit par un (X) lequel emporte l'aspiration; privilege que n'a point le (K.) Cependant ils convinrent que dans les noms propres & les noms de villes on pourroit en user avec plus de liberté; que d'ailleurs chaque langue avoit son génie, & ses graces qu'il falloit consulter: Je pourrois joindre ici pour exemples les mots italiens (*capello*, *capone*) qui se prononcent (*chapeau*, *chapon*,) & ainsi des autres.

Je conviendrai sans peine que cette opinion a quelque chose qui approche de l'évidence: Les differentes circonstances y répandent par tout un air de verité; on a peine à s'y refuser.

J'avouërai encore qu'il y a dans l'histoire des faits moins probables qui n'ont pas laissé de prendre credit; enfin, l'article des grammairiens est touchant, & on ne peut guére se persuader que des gens de cette étoffe, ayent travaillé sur une étimologie sans s'être assurés si elle étoit fondée. Je conviendrai de tout cela; cependant je dirai, tout franc, que je ne sçaurois être de ce sentiment: je maintiens qu'il n'a pû prendre faveur que dans des siécles ténebreux, & qu'il n'a pas passé celui

Digitized by Google

de Scaliger ; & j'oserois même assûrer qu'en interrogeant les habitans de CHAILLOT, l'un après l'autre, il n'y en aura pas un qui croye tirer son origine de *Calo-Jean*.

Il seroit à souhaiter que toutes les époques intéressantes eussent été constatées par des monumens tels que les médailles, les inscriptions, les hiérogliphes, les bas-reliefs ; car, peut-on s'assûrer sur la foy des historiens ? s'ils sont contemporains aux faits qu'ils rapportent, ils sont suspects de partialité ; s'ils sont postérieurs, ils ne sont pas témoins oculaires, & dès-lors ils sont sujets à être refutés. J'ai si bien compris cette difficulté, que j'ai très-exactement feüilleté les antiquités du pere Montfaucon, pour tâcher de découvrir quelque monument qui pût me servir à l'histoire de CHAILLOT, & je n'y ai rien trouvé qui pût vrai-semblablement s'y appliquer. Lorsque j'ai appris que ce sçavant antiquaire donnoit un supplément, j'ai conçû une nouvelle esperance, mais elle a été aussi vaine que la premiere.

J'étois dans cet embarras ; lorsqu'un de mes amis qui s'étoit trouvé au siége de Bellegrade avec M. Nodot, me communiqua un manuscrit Syriaque, qui contenoit en partie ce que je cherchois ; il ne restoit plus qu'une difficulté, c'est que mon ami & moi, n'entendions pas le Syriaque. Ce-

Digitized by Google

pendant je ne me rebutai point, & je dis en moi-même, si M. F. a bien commenté Polybe sans sçavoir un mot de grec ; si M. de la Mothe a traduit l'Iliade en vers sans aucune notion de l'original ; pourquoi ayant eu le bonheur de recouvrer un manuscrit si précieux, m'arrêterois-je en si beau chemin, faute de sçavoir le Syriaque ?

Voici donc ce que j'ai découvert par cette Piece ; je l'ai dégagée des expressions orientales, & des tours forcés qui ne sont point de notre usage, & j'en ai retranché tout ce qui n'est pas précisément de mon sujet, parce que je veux tâcher d'être court & de ne rien dire d'inutile.

Chalol, israëlite, de la tribu de Levi, & musicien célebre, ayant épousé une femme étrangere, & étant obligé de la quitter pour obéïr à la Loy, ne put s'y résoudre, parce qu'elle estoit d'une rare beauté : Il quitta donc la Palestine, passa dans les Gaules, qui étoit le pays de sa femme, & résolut d'y fixer son habitation. Il s'établit dans un lieu délicieux, sur les bords du fleuve de la Seine, & il lui donna son nom. Quelque temps après sa fondation, continuë notre manuscrit, les speculatifs prévirent que CHAILLOT seroit un jour la capitale d'un grand empire ; & ils étoient

Digitized by Google

fondés sur ce que *Chalol* en hebreu signifie *accompliſſement*, & en Syriaque, *couronne*: c'eſt auſſi l'interpretation qu'en donne le pere Calmet, dans le ſavant Dictionnaire qu'il a donné au public, ce qui répand encore un jour plus éclatant sur l'exactitude du manuſcrit.

Que de lumieres dans ce peu de lignes! Quelle étenduë de ſiécles ne renferme-t'elle pas! Peut-on douter de la verité d'une prédiction dont nous voyons l'accompliſſement ſous nos yeux?

Il eſt très-vrai ſemblable que Jules-Ceſar eut en vûë cette prédiction, lorſqu'il paſſa les Alpes, pour entreprendre la conquête des Gaules: Cet ambitieux ne put être ſatisfait de toutes les dignités qui s'offroient à lui dans un eſtat républiquain: Il ne pouvoit ſouffrir d'égal; en un mot il vouloit regner, & on peut juger par la rapidité de ſes conquêtes, qu'il eût réuſſi dès lors à établir la puiſſante monarchie des Gaules, ſi en ſuivant de mauvais conſeils, il n'eût preferé Rome à CHAILLOT; la funeſte cataſtrophe dans laquelle il a péri, a prouvé clairement que cet honneur ne lui étoit pas deſtiné.

Ce ne fut que du temps de Clovis premier, qu'on a pû ſentir les premiers effets de cette prédiction. Ce grand roi eut à peine affermi ſa monarchie, qu'il fixa ſa demeure à Paris, & qu'il en fit la capitale de ſon empire

Digitized by Google

On m'objectera peut-être que c'étoit CHAILLOT & non pas Paris, qui devoit être la capitale; je discuterai ce point après que j'aurai prévenu une difficulté qui m'embarrasseroit si je n'étois autorisé par de grands exemples.

On pourra me dire que je laisse un grand vuide entre *Chalol*, fondateur de CHAILLOT, qui vivoit du temps d'Esdras, & Clovis premier; qu'il faudroit au moins trouver quelque milieu pour lier les deux bouts. Je réponds à cela, que le temps qui s'est écoulé entre la prédiction & l'accomplissement, ne sçauroit être l'objet de la curiosité, & qu'il est par conséquent inutile d'en charger l'histoire. Par exemple, l'empire Latin avoit été promis à Enée, long-temps avant la fondation de Rome; Nous n'avons même appris que plusieurs siécles depuis l'accomplissement, que cette prédiction avoit été faite; & nous l'ignorerions encore si Virgile ne l'avoit inséré dans son Enéide. Ceci est plus que suffisant pour m'autoriser à en user de même. Après tout, un vuide d'onze ou douze siécles, est moins de conséquence dans une histoire, que deux cens ans dans une généalogie; cependant les meilleures maisons ne s'arrêtent pas à cette bagatelle.

Revenons à l'objection precedente, que Clovis fixa sa demeure à Paris, & non pas

Digitized by Google

à CHAILLOT ; l'exemple d'Enée me servira encore. Ce héros ne s'établit pas d'abord en Italie ; mais il prit terre en Sicile, & ce n'eſt qu'à ſes ſucceſſeurs qu'on doit la fondation de Rome ; ainſi, il faut deſcendre au dernier ſiécle pour vérifier la prédiction ; & les faits y répondent ſi clairement, qu'on ne peut s'y tromper.

La monarchie Françoiſe ayant été élevée au plus haut dégré de grandeur ; nos derniers rois conçurent le deſſein de ne faire qu'une ville de CHAILLOT & de Paris : dans cette vûë, ils firent bâtir le ſuperbe Château du Louvre & des Thuilleries, dans le terrain qui ſépare les deux Villes ; de ſorte qu'on ne peut dire ſi ces grands édifices ſont ſitués à CHAILLOT ou à Paris ; en cas de conteſtation on pourroit même dire que l'avantage eſt du côté de CHAILLOT, puiſque c'eſt à cet aſpect que les principales vûës ſont dirigées ; cela eſt ſi vrai, que lorſque l'ambaſſadeur Turc vint à l'audience du roi, on l'introduiſit par la façade qui regarde CHAILLOT.

Enfin les magiſtrats de Paris, toûjours attentifs à ce qui peut donner du luſtre à leur ville, & l'ayant étenduë de proche en proche juſqu'à CHAILLOT, ont demandé que les deux villes fuſſent compriſes ſous la même enceinte, ce qui ayant été executé depuis peu d'années, ces magiſtrats au comble de

Digitized by Google

leurs vœux, on dit à l'exemple d'Hercule, *Nec plus ultra*, & ils ont demandé avec empreſſement que les limites fuſſent fixées, & qu'il fût défendu à jamais de les étendre.

Je dois avertir ici le public, que ſi j'avois ſçû plûtôt que M. Brillon dût parler de CHAILLOT dans ſon dictionnaire des Arreſts * je me ſerois fait honneur de lui communiquer mon manuſcrit; il eût couché l'article avec plus d'exactitude. Il ſemble, ſelon lui, que CHAILLOT ſoit très-honoré d'être compris dans Paris en qualité de fauxbourg; au lieu que, ſelon la ſignification propre de l'étimologie dans les

* CHAILLOT. Edit portant création du village de Chaillot, en fauxbourg de la ville de Paris, pour être appellé le fauxbourg de la Conférence. Juillet 1659. *regiſtré en la Chambre des Comptes, le dixiéme Septembre de la même année.*

Le village de *Chaillot* eſt maintenant renfermé dans Paris pour en faire partie, & être ſujet aux entrées.

Chaillot eſt devenu célebre dans la litterature par une piece comique repreſentée en 1723. ſur le théâtre Italien, intitulée (*Agnès de Chaillot*;) c'étoit une critique ingenieuſe de la tragédie (*d'Inès de Caſtro*,) alors repreſentée avec beaucoup de ſuccès ſur le théâtre françois. J'ai lû l'une & l'autre; & trop occupé de mon Ouvrage, je n'ai pû avoir le plaiſir de la repréſentation.

M. de la Mothe a eu ſes partiſans, & Dominique ſes approbateurs. Dict. des Arreſts, Tom. II.

Digitized by Google

langues originales, & sur tout selon la prédiction, il est vrai, à la lettre, que c'est Paris qui a été unis à CHAILLOT.

J'avertis encore que je trouverai très-bon que dans les éditions postérieures qui se feront de ce livre célebre, on réforme l'article de CHAILLOT en conséquence de l'Extrait que je donne ici de mon manuscrit. Il est de l'interêt de la république des lettres, qu'on en use ainsi entre auteurs, & c'est même ce qui m'a engagé le plus à faire cette dissertation.

LETTRE DE L'AUTEUR à l'Imprimeur.

M.

Depuis que ma Dissertation est entre vos mains, quelques personnes avoient peine à concilier la terminaison de CHAILLOT *avec l'étimologie. La premiere réponse qui m'est venuë en pensée, a été de renvoyer aux Grammairiens, qui étoient moins difficiles sur l'étimologie grecque, qui est encore plus dissemblable : mais, en feüilletant mon Atlas, j'ai trouvé une solution sans replique. C'est dans une carte topographique des environs de Paris, gravée depuis*

Digitized by Google

peu, & composée par M. Danville, où j'ai vû bien gravé Chaillol, *& non pas* CHAILLOT. *Je ne me souviens pas d'avoir communiqué à M. Danville mon manuscrit Syriaque que je croi unique ; ainsi, il faut qu'il ait trouvé quelqu'autre monument qui l'ait autorisé à écrire le nom suivant la langue primitive. Il seroit à souhaiter que toutes les nations eussent conservé les anciens noms, sans les accommoder au génie de leurs differens idiômes ; il y auroit moins d'obscurité dans les histoires. Les Arabes sont dans cet usage, & ils poussent là-dessus leur délicatesse jusqu'au scrupule. Les Grecs, au contraire, ont traduit tous les noms dans leur langue, c'est ce qui a mis dans l'histoire ancienne une confusion que nos antiquaires ont assez de peine à débrouiller.*

Je suis, Monsieur, &c.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *la neuviéme Brochure du Glaneur François.* A Paris le 6. Septembre 1736.

Signé, SOUCHAY.

Le Privilege est au premier Tome.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
25 JUL 1975
OF OXFORD
LIBRARY
74754776
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google